

Il y a 20 ans, le mercredi 15 janvier 1997, ma sœur, Christine, Religieuse et Médecin, était assassinée au Tchad alors qu'elle était envoyée en mission par sa congrégation (La Xavière) pour animer un Centre d'information et de prévention contre le SIDA. Les jours qui ont suivi furent particulièrement difficiles pour tous les proches entre le choc d'une telle nouvelle, le rapatriement des parents qui étaient en pleine mer de l'autre côté du globe et toutes les décisions qui devaient être prises pour faire face à un événement de cette ampleur. La douleur mais aussi des sentiments de haine, de révolte et d'incompréhension se sont installés au plus profond de mon être. 6 jours plus tard, le 21 janvier, alors qu'elle venait d'être enterrée au Tchad une magnifique messe d'action de grâce était célébrée à Paris ... c'était il y a 20 ans et je n'ai rien oublié. Cet anniversaire est pour moi l'occasion de rendre grâce pour mes parents que j'aime et qui m'ont fait découvrir la difficile mais extraordinaire voie du pardon en demandant notamment à ce que la peine de mort ne soit pas appliquée pour celui qui avait commis cet acte ;

à rendre grâce à mes frères et à leurs familles que j'aime, avec qui les liens se sont renforcés et qui ont su créer des projets pour que cette mort ne serve pas à rien ;

à rendre grâce à nos familles élargies qui nous ont toujours entouré et soutenu, qui ont connu à de nombreuses reprises la peine, la tristesse et la douleur et qui restent des familles soudées, unies, accueillantes et joyeuses ;

à rendre grâce aux Xavières pour cette vie consacrée, missionnaires dans un monde en perpétuel mouvement mais aussi pour leur présence indispensable au Tchad avec un message d'amour, de paix et d'ouverture ;

à rendre grâce à ma femme et à nos 4 enfants que j'aime, qui sont un soutien solide, pleins de vie et qui me remplissent de joie;

à rendre grâce à mes amis qui sont à l'écoute, attentifs, festifs et toujours présents.

Le pardon accordé à cet homme est difficile mais tellement plus gratifiant, fortifiant que la haine et la vengeance. Il m'a permis d'aller au-delà de mes limites, de me construire et d'avancer. Avant de partir Christine écrivait "Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul... mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit" Jn 12, 24. Christine, toi qu'on a vu passer comme une étoile filante (cf Dr Devoto) tu me manques mais grâce à vous tous je suis devenu un homme heureux et en paix. La vie est belle.

*Cédric d'Hérouville*